

## De succès en succès

### **La Soupe populaire de Hull Gatineau (Québec)**

#### **Petite maison deviendra grande**

*La Soupe populaire de Hull, mise sur pied par les religieuses dans les années 70, a dû surmonter bien des embûches avant de devenir un maillon essentiel du réseau d'aide communautaire. Trente ans après sa fondation, l'organisme est devenu un lieu d'aide, d'écoute et de réinsertion qui pourrait servir d'exemple à bien des collectivités.*

-----

Tout a commencé... dans un magasin de meubles. C'est en effet au Comptoir Saint-Vincent-de-Paul du centre-ville de Hull qu'est née l'idée de mettre sur pied la Soupe populaire, en 1974. N'ayant nulle part où aller, bien des gens démunis de l'île de Hull se donnaient rendez-vous au milieu des canapés usagés, des tables et des chaises de cuisine pour trouver un peu de chaleur humaine et quelqu'un à qui parler. C'est là que les Sœurs de la charité d'Ottawa, appuyées par les gens du milieu, ont mis l'organisme en place. « Les gens de la Saint-Vincent-de-Paul s'étaient inspirés de l'Accueil Bonneau de Montréal, qu'ils s'étaient rendus visiter, pour mettre en place l'Accueil Ozanam, qui allait devenir la Soupe populaire de Hull », raconte Lise Paradis, directrice générale. Aujourd'hui, l'organisme fait bien plus que servir des repas : de multiples partenariats avec d'autres organismes de la région lui ont permis de mettre en place un programme de stages en milieu de travail et tout un éventail de services d'aide.

#### **Déménagements et bouleversements**

Au fil de ses 30 ans d'histoire, la Soupe populaire de Hull a connu cinq déménagements, au moins autant de réorganisations, mais a toujours continué de servir sa clientèle et d'évoluer avec ses besoins. D'abord installée dans un local du centre-ville, elle occupa plus tard un centre communautaire, puis partagea les locaux d'un gîte de dépannage avant de s'installer dans un sous-sol d'église. À une certaine époque, la Soupe populaire était même installée dans une « maison allumette ». Ces petites maisons, construites pour les ouvriers qui arrivaient en masse pour venir travailler à l'usine d'allumettes E.B. Eddy, sont encore au cœur du quartier populaire de la ville. « Imaginez que vous deviez servir 70 repas par jour avec une cuisine équipée d'une simple cuisinière domestique, d'un petit frigo et d'un congélateur. Il y avait des tables dans toutes les pièces et des classeurs jusque dans la salle de bains ! », se souvient Lise Paradis.

#### **Élargir les services pour aider davantage**

En 1997, la Soupe populaire s'engage sur la voie de la formation et de l'éducation, une orientation qu'elle conserve encore aujourd'hui. Les organismes du milieu entreprennent un intense travail de réflexion; une Table sur l'itinérance, où sont représentés une quarantaine d'organismes d'aide du Grand Gatineau, voit le jour et on effectue une vaste étude des besoins. À la lumière des données recueillies, la Soupe populaire de Hull décide finalement de travailler à partir de deux points de service et de faire plus que servir des repas. « Nous sommes finalement retournés dans notre petite maison, que nous avons louée, explique Lise Paradis. Elle était beaucoup trop petite, mais elle nous permettait de servir la clientèle là où elle se trouvait. »

C'est à partir du Centre Saint-Joseph, dans un autre secteur que celui des maisons allumettes, que la Soupe populaire commencera à offrir des stages subventionnés dans ses cuisines, ses bureaux et dans sa friperie pour les bénéficiaires de l'aide sociale, ainsi que des services d'aide à la réinsertion en emploi. C'est aussi à cette époque que l'IPAC\* entre en scène : « La première contribution que nous avons reçue, jumelée à d'autres dons, nous a permis d'agrandir le Centre

Saint-Joseph, d'y réorganiser la cuisine et d'ajouter une salle communautaire », explique Lise Paradis. Inauguré à l'été 2003, le centre accueille depuis entre 80 et 90 personnes par jour et des projets d'école hors murs, qui permettront aux gens de poursuivre leurs études ou de raccrocher à l'école, sont en préparation avec la commission scolaire.

**« C'est notre maison ! »**

La petite maison allumette de la rue Charlevoix a elle aussi bien changé depuis l'époque des tables dans les chambres à coucher. Une deuxième contribution de l'IPAC\* permet d'embaucher un intervenant en santé mentale et d'acheter la petite maison, qui sera agrandie et rénovée. Pour les travaux, des dizaines de donateurs privés mettent l'épaule à la roue : Pierre Cayer et associés, architectes, dresse les plans gratuitement; Me Charles H. Rioux, notaire, se charge d'officialiser l'achat de l'édifice; Pilon Ltée fournit ce qu'il faut pour la décoration; Rampes Mirik offre gratuitement balcons et escaliers et Construction JPL effectue les travaux... En septembre 2004, la petite maison fait la fierté de toute la communauté. « Nous avons même un vieux monsieur qui vient maintenant prendre ses repas chez nous en complet-cravate. Tout le monde est fier de venir dans la petite maison de la rue Charlevoix et l'esprit d'appartenance y est très fort », conclut Lise Paradis, qui tient à souligner l'apport exceptionnel des entreprises privées de la communauté hulloise : le supermarché Maxi de Hull, entre autres, continue de fournir gratuitement de l'aide alimentaire. Voilà qui rejoint la vocation d'origine du Centre Ozanam d'il y a 30 ans : aider les gens dans le besoin, comme le voulait Frédéric Ozanam, fondateur de l'Ordre de Saint-Vincent-de-Paul...

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Juin 2005

\* IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire